



# Regards sur le Travail / 6

Sixième rencontres documentaires autour de la question du travail

En mars, le P'tit Ciné organise les sixièmes rencontres documentaires autour de la question du travail, de ses mutations et de ses représentations dans le cinéma documentaire. Une douzaine de projections de films, de débats et de rencontres avec des cinéastes, des chômeurs, des travailleurs, des sociologues, des gens de terrain, des passionnés de documentaires, des citoyens, ... et vous ?

Dans le Nord de la France, Metaleurop a fermé ses portes brutalement. Ses patrons voyous sont en Suisse, ses employés, eux, sont sur le carreau, sans même de plan social. A Colleville en Normandie, une sucrerie a fermé ses portes, presque en silence, comme à Genappe en janvier. A Paris, des employés d'un Mac Donald's sont en grève depuis 360 jours. Ils revendiquent le droit de se syndiquer et de meilleures conditions de travail. Ailleurs, ce sont des nettoyeuses qui partent en grève pour défendre un minimum de dignité au travail. A Paris Nord, en 1995, c'étaient des cheminots qui vivaient nos utopies par leur action. Et pendant ce temps-là, on grignote sur les minima sociaux, on stigmatise les chômeurs, on exclut. A travers les films montrés cette année, nous partons à la rencontre d'hommes et de femmes qui luttent pour rester debout et défendre leur dignité, et de cinéastes qui ont compris où se trouvent les enjeux d'aujourd'hui.

Le travail, en images et en questions. Celui qu'on cherche, celui qu'on trouve, celui dont on rêve, celui qu'on aimerait quitter, celui auquel on a droit, celui qu'on refuse, celui qu'on défend. Celui qu'on subit ou celui qu'on a choisi, celui de nos parents, celui de demain, l'invisible, l'intangible, celui qui a déjà disparu.

## vendredi 5 mars 2004

**vendredi 5 mars à 14:00 / Espace Delvaux**

Place Keym - 1180 Bruxelles (Watermael-Boitsfort)  
Bus 41-95-96, parking gratuit dans la galerie commerçante face à l'Espace Delvaux

### Projection-débat autour de l'interim d'insertion en collaboration avec la FeBISP

### Des jours meilleurs

de Gilbert Botti

France / 2003 / DV Cam / v.o.fr. / 54 minutes  
Réalisation, scénario & image Gilbert Botti / Montage Bonaventure Leroy Selva  
Autoproduction Gilbert Botti (Polenta Films)

"Frédérique est chargée des ressources humaines de l'agence d'interim d'insertion que Jean-Paul dirige. Jour après jour, tous deux accompagnent les intérimaires sur le chemin de la réinsertion. Ils sont les récepteurs et les passeurs des personnages du film. Les hommes et les femmes, dont nous découvrons l'histoire, cumulent souvent des souffrances personnelles, des difficultés sociales et professionnelles. Certains sont à bout de souffle, il leur est impossible d'accéder à une vie meilleure. D'autres se débattent ou ont perdu pied avec le monde du travail et la réalité sociale..." Gilbert Botti

La projection sera suivie d'un débat sur la mise en place des titres services avec Suzanne Beer (Febisp), un représentant du cabinet d'Eric Tomas, Ministre de l'Emploi et de l'Economie de la Région de Bruxelles-Capitale, Jean-Claude Daoust (Administrateur délégué de Daoust Interim), et Gilbert Botti, cinéaste (sous réserve).

Entrée : 2,5 € et 1,25 € - art 27

**vendredi 5 mars à 20:30 / Espace Delvaux**

### Les sucriers de Colleville

d'Ariane Doublet

France / 2002 / DV Cam / v.o.fr. / 90 minutes  
Réalisation, scénario & image Ariane Doublet / Son Graciela Barrault, Aberto Crespon / Montage Sophie Mandonnet / Production Quark Production  
Sortie en salle en France en avril 2004

"Fermera ? Fermera pas ? A la petite sucrerie de Colleville, on attend la décision avec un mélange de colère et de résignation. L'usine comme un monstre. Le bruit des machines, les tableaux de bord qui clignent, la fumée des cuiseurs, la routine de la pointeuse et des quarts de nuit. Et les hommes au travail, les confidences au vestiaire avec les copains, l'apéro volé sur l'horaire, ... ces mille façons d'apprivoiser l'usine pour qu'elle ne vous dévore pas la vie. Ici, chacun sait que les jours de la sucrerie sont comptés. Cette année, l'année prochaine, au fond, quelle différence ? Quelques-uns souhaitent même que l'usine ferme vite et qu'on en finisse. Tout plutôt que cette attente qui rongé les nerfs, renvoyant les ouvriers à leur rage et leur impuissance, et qui dessine aux yeux de tous, la fin du travail des ouvriers..." extrait du dossier de presse

La projection sera suivie d'une rencontre avec Ariane Doublet, cinéaste (sous-réserve), et des porte-paroles des ouvriers de la Sucrierie de Genappe.

Entrée : 4,5 € - 3,5 € (carte senior, et - de 26 ans) et 1,25 € (art 27)

**Reservations** Espace Delvaux, Arenberg-Galeries & la Fonderie : 02-538 17 57  
Musée du cinéma : 02-507.83.70

**Le P'tit Ciné** 5 rue du Fort / 1060 Bruxelles (Bureau)  
tél / fax : 02-538.17.57 / e-mail : leptitcine@belgacom.net  
Siège social : 99 rue du Coq / 1180 Bruxelles

**Regards sur le travail/6 est organisé par Le P'tit Ciné, en collaboration avec** La Vénérie, la Cinémathèque Royale de Belgique, l'Arenberg-Galeries, Le Petit Théâtre Mercelis, La Fonderie, Libération Films, la Febisp, le Centre de sociologie du travail, de l'emploi et de la formation de l'ULB, le Collectif Droits et Respect de Molenbeek, La Maison des Femmes, Tropismes, avec l'aide du Ministère Fédéral de l'Emploi - Direction de l'humanisation du travail, du Ministre Eric Tomas, Ministre de l'Emploi et de l'Economie de la Région de Bruxelles-Capitale, de Sylvie Foucart, Echevine de la Culture d'Ixelles, du Centre du Cinéma, de la Commission Communautaire Française de la Région Bruxelloise, du Réseau Action Culturelle Cinéma (RACC), de la Mission Locale d'Ixelles, du GSARA-DISC et de Cinébel, le site du cinéma en Belgique.

## Mars 2004

**Des jours meilleurs de Gilbert Botti**

Espace Delvaux Vendredi 5 mars 14:00

**Les sucriers de Colleville d'Ariane Doublet**

Espace Delvaux Vendredi 5 mars 20:30

**Table ronde: Cinéastes, producteurs, diffuseurs... au travail !**

Espace Delvaux Samedi 6 mars 14:00

**Femme toute mains**

Espace Delvaux Samedi 6 mars 16:00

**+ Le regard d'une femme de chambre sur son travail deux films de Camille Maury et 27 femmes de ménage contre une multinationale de Sonia Chikh et Jérôme Polidor**

**On n'est pas des steaks hachés de Alima Arouali et Anne Galland**

Espace Delvaux Samedi 6 mars 18:00

**L'éléphant, la fourmi et l'état de Christian Dauriac et Jean-Michel Meurice**

Espace Delvaux Samedi 6 mars 20:30

**Devenir de Loredana Bianconi**

Espace Delvaux Dimanche 7 mars 20:30

**Chômage et précarité, l'Europe vue d'en bas de Catherine Pozzo di Borgo**

La Fonderie Lundi 8 mars 14:00  
Petit Théâtre Mercelis Lundi 8 mars 19:00

**Jean-Louis Comolli présente son dernier livre Voir et pouvoir**

Arenberg-Galeries Jeudi 18 mars 19:00

**Jour de grève à Paris Nord de Ginette Lavigne et Jean-Louis Comolli**

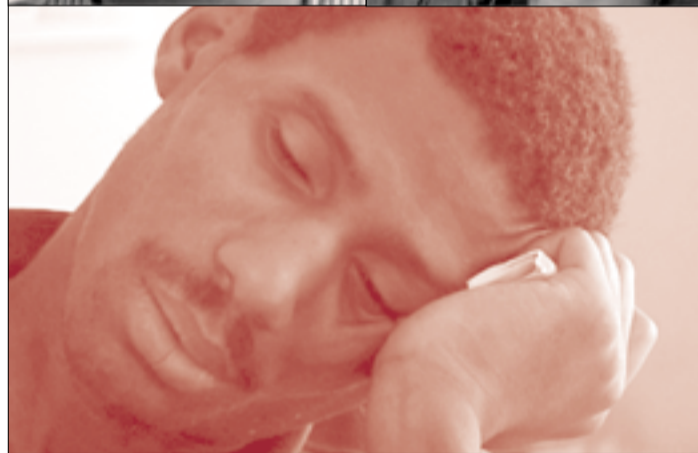
Arenberg-Galeries Jeudi 18 mars 21:30

**Combattre pour nos droits de Frans Buyens**

Musée du Cinéma Mercredi 24 mars 18:15

**Le fond de l'air est rouge de Chris. Marker**

Musée du Cinéma Mercredi 24 mars 19:30



### Le cinéma militant reprend le travail

Guy Gauthier, Thomas Heller, Sébastien Layerle, Monique Martineau  
Collection CinémAction, N°110 / Editions Corlet-Télérama, 20 €

Dix ans après Mai 68, CinémAction consacrait son premier numéro au cinéma militant. Vingt-six ans plus tard, bien des rêves se sont envolés. Pourtant, ce numéro 110 reprend la réflexion là où elle l'avait laissée, sur un cinéma largement méconnu, s'assignant "une mission de contre-information, d'intervention et de mobilisation" en faveur des plus démunis. Quelles images du travail, des travailleurs et des conflits sociaux proposent les sept cents films recensés ici, pour la première fois, dans la filmographie qui constitue une des pièces maîtresses de ce dossier? Quels regards portent les cinéastes sur leurs expériences passées? Autant de questions qui, dans un contexte social à nouveau alourdi apportent pour la reprise d'une certaine forme de cinéma engagé, une contribution essentielle à une réflexion sur l'actualité.

## samedi 6 mars 2004

**samedi 6 mars à 14:00 / Espace Delvaux**

Table ronde:

### Cinéastes, producteurs, diffuseurs... au travail !

Comment filmer le travail aujourd'hui? Que montrer? Quelles sont les images du travail qui nous font défaut, celles de ces lieux fermés au regard extérieur? Comment faire des films qui rendent compte de la complexité des enjeux et des mutations d'aujourd'hui? D'où nous vient cette impression que filmer le travail se milite maintenant à en filmer la disparition? Les films sur des fermetures d'entreprises sont-ils devenus un genre cinématographique à part entière? Quel contrat moral s'établit entre le cinéaste et le personnage en lutte, en grève, en résignation? Comment encore produire des films sur le sujet aujourd'hui? Avec quels partenaires, quelles télévisions? Et pour quels publics? Quels espaces de diffusion existent encore pour les films de ce type?

L'idée de cette rencontre est de réunir autour d'une table, des cinéastes, des producteurs, des diffuseurs, le monde du travail, le public, pour réfléchir ensemble à la question sur base d'exemples concrets et d'extraits de films. La pensée ainsi glanée servira à une éventuelle publication sur le web.

Entrée gratuite

**samedi 6 mars à 16:30 / Espace Delvaux**

### Femme toute mains

de Camille Maury

France / 2000 / 16mm / 10 minutes  
Réalisation Camille Maury / Production INRS, Cinédoc

La caméra suit pendant une journée de travail Valérie, femme de chambre dans un hôtel.

### Le regard d'une femme de chambre sur son travail

de Camille Maury

France / 2002 / Beta SP / 14 minutes  
Réalisation Camille Maury / Production INRS, Candela

Valérie a accepté, deux ans après le tournage de "Femmes toutes mains" de regarder à nouveau les images de ce premier film. Face à ce petit moniteur où elle se regarde travailler, elle commente chacun de ses gestes, avec une minutie et une précision qui nous donnent accès à un détail d'habitude imperceptible. Sa parole met à jour sa pensée qui est à l'oeuvre dans son travail, et le désir qu'elle a de nous le transmettre.

### 27 femmes de ménage contre une multinationale

de Sonia Chikh et Jérôme Polidor

France / 2002 / vo.st.fr. / 11 minutes  
Réalisation Sonia Chikh et Jérôme Polidor avec la contribution de Sébastien Villemot  
Production et distribution Les Engrenageurs.

"Pendant près d'un an, un dur conflit a opposé la société Arcade, sous traitant du groupe Accor à ses salariées femmes de ménages. Elles réclamaient simplement des conditions de travail identiques aux femmes de ménage directement employées par Accor. Quelques mois après le début du conflit, nous avons fait le point avec elles sur le mouvement. Le film contient des entretiens avec des femmes grévistes, Fati Maya (déléguée syndicale), Christian Chedouba (syndicaliste), Bernard Maris (économiste et journaliste à "Charlie Hebdo"). Ce film a été tourné dans le cadre de 93 TV, une télévision locale hertzienne temporaire qui a opéré sur la Seine-Saint-Denis au mois d'octobre et novembre 2002. L'équipe de réalisation était composée d'une habitante du quartier qui travaillait en binôme avec un professionnel de l'audiovisuel." Jérôme Polidor

La projection sera suivie d'une série de témoignages et d'un débat animé par Lorenzo Munar Suard, Chercheur au Centre de sociologie de la santé CSS de l'ULB.

Entrée : 4,5 € - 3,5 € (carte senior, et - de 26 ans) et 1,25 € (art 27)

**samedi 6 mars 2004**

**samedi 6 mars à 18:00 / Espace Delvaux**

## On n'est pas des steaks hachés

**d'Alima Arouali et Anne Galland**

France / 2002 / Beta SP / 54 minutes

Réalisation Alima Arouali & Anne Galland / Image Anne Galland / Montage Alima Arouali / Mixage Sophie Bommart / Musique "MacDo MacStrike" de la compagnie Jolie Môme / Production La Cathode

Il était une fois, l'hiver 2001-2002 à Paris, au Mc Donald's du Faubourg Saint-Denis à Paris... Pendant 115 jours, les 40 jeunes employés du McDo, pour la plupart petits Beurs et Black de banlieue, vont tenir tête au géant de la restauration rapide, jusqu'à la victoire ! A l'origine de la grève : le licenciement abusif de quatre collègues, désireux de se syndiquer. Filmant les grévistes jusqu'à la réintégration des employés, après leur victoire aux prud'hommes, les réalisatrices brossent un portrait attachant et tonique de ces jeunes déterminés à faire respecter leur dignité, ainsi que le droit du travail. Ça se passera plus comme ça chez Mc Donald's ! Mais Macdo est rancunier envers ces "jeunes gèneurs" et suite à cette victoire elle n'a eu de cesse de harceler les salariés du Mac Do de Strasbourg Saint Denis. Une nouvelle grève éclate le 11 Mars 2003. Elle continue à ce jour, plus dure encore que la première.

**La projection sera suivie d'une rencontre avec les cinéastes Alima Arouali & Anne Galland et des représentants des grévistes du MacDo St-Denis (sous réserve).**

Entrée : 4,5 € - 3,5 € (carte senior, et - de 26 ans) et 1,25 € (art 27)

**samedi 6 mars à 20:30 / Espace Delvaux**

## Patrons voyous, états passifs L'éléphant, la fourmi et l'état

**de Christian Dauriac et Jean-Michel Meurice**

France / 2004 / DV Cam / v.o.fr. / 90 minutes

Réalisation et scénario Christian Dauriac et Jean-Michel Meurice / Son Thierry Godard / Montage Timothy Miller / Commentaire Philippe Fauré / Production CinéTévé, Anthracite, Arte (Thierry Garrel)

L'éléphant se nomme Glencore, un holding suisse qui pèse 44 milliards de dollars de chiffre d'affaires. Les fourmis, elles sont 830. Des ouvriers, cadres et ingénieurs, des hommes et des femmes, piétinés et méprisés au nom du profit maxi et du zéro respect social. Depuis plus d'un siècle, Metaleurop, installé dans le Nord Pas de Calais, était le premier producteur de zinc et de plomb d'Europe. Au printemps 2003, Glencore considère que l'usine de Béthune n'est plus rentable. Elle est immédiatement fermée. 840 employés sont licenciés sans indemnités et sans plan social; le site, extrêmement pollué, est laissé à l'abandon. Une violence rare qui rappelle Vilvoorde, Moulinox, Arcelor, Lu ou Danone. Si la loi du marché n'a pas d'âme, est-ce au marché de faire la loi? Qui fixe les règles? Que fait l'État quand une usine ferme? De quels moyens dispose-t-il lorsque les "patrons voyous" ne sont pas soumis aux lois nationales et aux réglementations européennes? Qui doit payer, les dirigeants, les actionnaires ou l'État... ou bien les ouvriers?

**La projection sera suivie d'un débat animé par Marc Molitor, journaliste Radio RTBF (sous réserve), avec les cinéastes Christian Dauriac & Jean-Michel Meurice et des représentants de l'association Choeurs de Fondateurs qui rassemble les ex-salariés de l'usine Metaleurop-Nord (sous réserve).**

Entrée : 4,5 € - 3,5 € (carte senior, et - de 26 ans) et 1,25 € (art 27)



**Dimanche 7 mars 2004**

**dimanche 7 mars à 20:30 / Espace Delvaux**

**Place Keym - 1180 Bruxelles (Watermael-Boitsfort)**

Bus 41-95-96, parking gratuit dans la galerie commerçante face à l'Espace Delvaux

## Devenir

**de Loredana Bianconi**

Belgique / 2004 / DV Cam / v.o.fr. / 78 minutes

avec Françoise Thirionet

Réalisation et scénario Loredana Bianconi / Avec Françoise Thirionet / Image Els van Riel, Jorge Léon / Son Ricardo Castro / Montage Rudy Maerten / Mixage Patrice Hardy / Sons additionnels Marie Vermeiren / Bruitage Olivier Thys / Production Kamalalam, WIP.

"Le film est une sorte d'essai, une traversée des lieux, des trajets et des traces d'une femme de quarante-cinq ans dans sa quête de travail. Chaque événement, plutôt ponctuel, est l'écho, la mémoire d'autres situations, des parcours et des rencontres, des croisements de voix et de regards. Jusqu'aux moments les plus fragiles et les plus intimes de relation à soi, à son propre corps. Par touches, par réverbérations, le film se veut une méditation sur la sécurité, la solidarité, le temps qui passe, l'autonomie, la beauté, les utopies, la valeur travail, la mémoire. Il pose la question : a-t-on le droit d'être différente lorsqu'on se présente sur le marché du travail ? Quand ce qui compte est que ce travail ait un sens, qu'il propulse ailleurs, vers une découverte, un désir, une expérimentation. Quand on est une frondeuse !"

**La projection sera suivie d'une rencontre avec la cinéaste Loredana Bianconi.**

Entrée : 4,5 € - 3,5 € (carte senior, et - de 26 ans) et 1,25 € (art 27)

**Lundi 8 mars 2004**

**lundi 8 mars à 14:00 / La Fonderie**

27 rue Ransfort, 1080 Bruxelles

**lundi 8 mars à 19:00 / Petit Théâtre Mercelis**

13 rue Mercelis, 1050 Bruxelles  
Bus 71-54, Metro Porte de Namur

## (Chômage et précarité, l'Europe vue d'en bas

**de Catherine Pozzo di Borgo**

France / 2003 / Beta SP / v.o.st-fr / 77 minutes

Réalisation Catherine Pozzo di Borgo / Production INA

Parmi les grands problèmes auxquels est confrontée l'Europe d'aujourd'hui figurent un chômage persistant et une montée inexorable de la précarité du travail. Depuis quelques années, on observe un durcissement des conditions d'aide aux chômeurs, une multiplication des mesures coercitives à leur encontre (obligation de rechercher activement un emploi, d'accepter des formations peu qualifiantes ou même un travail mal rémunéré sous peine de perdre ses allocations), et une difficulté accrue de retrouver un emploi stable et un salaire décent après un passage par le chômage. Comment expliquer ce durcissement des conditions d'aide aux chômeurs ? Par la montée du chômage (moins d'actifs cotisant pour un plus grand nombre de chômeurs), mais aussi par le poids des entreprises, qui, dans un contexte de mondialisation exacerbée, sont de plus en plus soucieuses de trouver une main d'oeuvre flexible et bon marché. Le phénomène s'assortit de la remise en vigueur d'un concept essentiellement moralisateur, un renouveau de "l'éthique du travail", qui consiste à dire que les pauvres sont paresseux et que des aides sociales trop généreuses ne peuvent que les renforcer dans leur comportement. Une question d'actualité en Belgique où se met en place une approche dite plus "active" de la lutte contre le chômage qui lie le droit aux allocations à une plus grande disponibilité du chômeur au marché du travail et à un contrôle accru de ses efforts de recherche d'emploi (notamment via une banque de données fédérale censée aider à analyser les comportements des chômeurs).

**La projection sera suivie d'une rencontre avec la cinéaste Catherine Pozzo di Borgo.**

**Séance organisée à l'initiative du P'tit Ciné, de Sylvie Foucart, Echevine de la Culture d'Ixelles et de la Maison des Femmes.**

Entrée gratuite

**Jeudi 18 mars 2004**

**jeudi 18 mars à 19:00 Arenberg-Galleries**

26 Galeries de la Reine, 1000 Bruxelles

Bus 29-34-47-48-60-65-66-71-95-96,  
Metro Bourse-Gare Centrale-De Brouckère, Trams 3-52-55-81

## Présentation du dernier livre de Jean-Louis Comolli, Voir et pouvoir

Editions Verdier, 960 pages - 35 €

Dans son dernier livre, Comolli nous livre quinze ans de textes critiques et théoriques, d'interventions, de tribunes : ce volume articule le double chantier d'une pensée et d'une pratique du cinéma, qui sont les deux faces d'un même combat pour la construction d'un spectateur critique et d'une approche politique de l'expérience cinématographique.

Entrée gratuite

**jeudi 18 mars à 21:30 Arenberg-Galleries**

## Jour de grève à Paris Nord

**de Jean-Louis Comolli et Ginette Lavigne**

France / 2003 / Beta SP / v.o.fr / 90 minutes

Réalisation Jean-Louis Comolli, Ginette Lavigne / Image Jean-Louis Porte, Clarisse Gatti, Ginette Lavigne / Son Pierre Camus, Antoine Rigaud / Production INA, ISKRA, TCC

En décembre 1995 en France, il y avait des grèves. Certains y voyaient le début d'un grand mouvement social. Durant cinq jours et trois nuits de cet hiver 95, Jean-Louis Comolli et Ginette Lavigne ont filmé six cheminots en grève à l'Antenne Traction de la gare Paris-Nord, sur les voies, les quais, et dans le poste de contrôle occupé. Sept ans ont passé. Les jours de décembre se sont éloignés à toute vitesse, point brillant au fond de quel tunnel ?

"Ce qui nous a marqué pendant ces quelques jours et nuits de tournage, c'est à quel point les manières d'être dans cette grève, de la vivre, de la dire, de la penser, étaient pour eux la chose importante. Ils n'étaient pas seulement des acteurs dans la bataille, ils étaient traversés par elle, ils la vivaient comme un moment précieux de solidarité, de vérité, de crise aussi. Revoir ces rushes aujourd'hui ne manque pas de nous étonner. Un certain nombre de "clichés" de 1995 sont démentis par les grévistes eux-mêmes. Il apparaît qu'ils avaient une claire conscience des difficultés et des limites du mouvement au moment même où ils y étaient engagés. Ils étaient pleins d'espoir sinon d'utopie, et pourtant sans trop d'illusions. (...) Les termes "réforme", "moderniser", "mondial" sont déjà en usage et sont déjà usés. Nos cheminots cheminent dans une lutte qui mène à aujourd'hui.

Jean-Louis Comolli

et Ginette Lavigne - Novembre 2002

**La séance sera suivie d'une rencontre avec les cinéastes Ginette Lavigne et Jean-Louis Comolli.**

Entrée : 5 € - 4,5 € (membres Cinédit) et 1,25 € (art 27)



L'éléphant, la fourmi et l'état

**mercredi 24 mars 2004**

**mercredi 24 mars à 18:15 Musée du Cinéma**

9 Rue Baron Horta - 1000 Bruxelles

Bus 38-60-71-95-96,  
Metro Gare Centrale, Trams 92-93-94

## Combattre pour nos droits

**de Frans Buyens**

Belgique / 1962 / NB / 16mm / v.fr / 59 minutes

Une chronique de la grève générale de l'hiver 60-61. Un million de travailleurs (plus de la moitié de la population active) descendent dans la rue et manifestent contre la loi unique. Buyens, qui se trouvait à l'étranger, rentre dare-dare, va tous les jours aux piquets de grève, mais a du mal à trouver des caméramans, car tous se faisaient agresser. En effet, la RTB tentait de minimiser les événements, alors qu'à l'étranger on parlait déjà de la "grève du siècle". Il parvient cependant à filmer à la sauvette et passe plus de six mois à recueillir des documents exceptionnels. Certains avaient déjà été détruits...

Entrée : 2 € ; 1 € avec la carte annuelle

**mercredi 24 mars à 19:30 Musée du Cinéma**

## Le fond de l'air est rouge

**de Chris. Marker**

France / 1977 / NB et couleur / 16mm / v.o.st-fr / 2 x 120 minutes

Montage et bande sonore Chris. Marker / Equipe de travail Valérie Mayoux, Luce Marsan, Pierre Camus, Anne-Claire Mittelberger, Christine Aya, Patrick Sauvion, Jean-Roger Sahunet Production I.N.A., Iskra, Dovidis

Première partie : Les mains fragiles (Du Viêt-Nam à la mort du Che - Mai 68 et tout ça). Deuxième partie : Les mains coupées (Du printemps de Prague au Programme Commun - Du Chili à... quoi, au fait ?). Montage de documents pour la plupart inédits, divisés en deux parties, couvrant dix années capitales de l'histoire mondiale : 1967-1977. De l'ébullition de 68 et des années qui suivirent, Chris. Marker, puisant dans des milliers de mètres de documents passionnants, a composé une extraordinaire fresque d'une intensité rare... Avec (im)pertinence, avec une lucidité qui dérange parfois, Chris. Marker nous donne l'air du temps...

Entrée : 2 € ; 1 € avec la carte annuelle



**ULB - Michel Pialoux invité de la chaire Marcel Liebman**

Michel Pialoux, que le P'tit Ciné avait invité à "Regards sur le travail/4", sera à l'ULB le mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 avril 2004 de 18 à 20h dans le cadre de la chaire Marcel Liebman qui aura pour thème "Condition et classe ouvrières". Chaque séance sera composée d'un film et d'un débat. Infos : Fondation Marcel Liebman - 02-650 33 86 - fondation.liebman@ulb.ac.be

**Vous pouvez être informé des projections du P'tit Ciné** par la poste ou par e-mail. Il suffit d'envoyer un petit mot en précisant vos coordonnées au P'tit Ciné, rue du fort, 5 / 1060 Bruxelles ou à l'adresse électronique [leptitcine@belgacom.net](mailto:leptitcine@belgacom.net)

Retrouvez aussi le programme du P'tit Ciné dans le Journal de l'Arenberg-Galleries, sur le site [www.cinebel.be](http://www.cinebel.be) et surtout sur notre site propre: [www.leptitcine.be](http://www.leptitcine.be)